

Apprendre de celui qui est doux et non-violent Eucharistie, 6 juillet 2014

Première lecture

Zacharie - son nom signifie 'Dieu se souvient' - était un prophète actif vers les années 520. C'était lorsqu'à Jérusalem, après l'exil à Babylone, on reconstruisait le temple. Et Zacharie encourageait la communauté dans cette reconstruction.

Plus tard, vers les années 300, au livre de ce prophète on a ajouté des textes différents. Ces textes parlent de l'avenir, lorsque Dieu fera venir le messie. Et la page de ce matin souligne que le messie sera un roi bien différent par rapport aux rois qu'Israël a connus dans son histoire et différent aussi par rapport à Alexandre le Grand, ce souverain qui, venant de la Macédoine, s'est imposé sur toute la Grèce, la Turquie, la vallée du Jourdain et l'Égypte.

Le prophète commence sa page avec une invitation adressée à la ville, une invitation à la joie parce que son roi arrive. Il est un roi juste, soutenu par Dieu¹. Il est aussi « humble » (v. 9), nous dit le texte hébreu, « humble et doux », nous disent les grecs². C'est un homme qui ne réagit pas à la violence avec violence. A travers ce roi, c'est Dieu lui-même qui va intervenir³ : « Je retrancherai d'Ephraïm les chars de guerre et de Jérusalem les chevaux ; les arcs de guerre seront retranchés ».

Oui, Dieu va intervenir pour détruire tous les instruments de guerre et de violence, les chars de guerre, les chevaux de combat, les arcs qu'on utilise pour tuer. Et ce roi non-violent s'engagera « pour la paix des nations », du nord au sud de la vallée du Jourdain, d'Ephraïm à Jérusalem, et jusqu'aux extrémités de la terre.

Du livre du prophète Zacharie (9,9-10)

⁹ Éclate de joie, Sion, la belle !

Crie de bonheur, Jérusalem la belle!

Voici : ton roi vient à toi, juste et soutenu par Dieu,
lui, humble et doux, et monté sur un âne,
sur un ânon, le petit d'une ânesse.

¹⁰ « Je retrancherai d'Ephraïm les chars de guerre
et de Jérusalem les chevaux ;

les arcs de guerre seront retranchés ».

Il parlera pour la paix des nations,
et sa domination s'étendra de la mer à la mer,
depuis le Fleuve jusqu'aux extrémités de la terre.

Psaume

Le psaume 25 est une prière personnelle, une supplication.

Dès le début, le poète exprime à Dieu son attitude de confiance. Il a confiance en Dieu, même s'il est entouré par des ennemis (vv. 1-2). Et le fait d'être entouré par des ennemis pousse le poète à décrire deux façons différentes de vivre. Il y a des personnes qui mettent en Dieu leur espoir. Mais il y a aussi les traîtres, c'est-à-dire ceux qui transgressent l'alliance que Dieu a établie avec son peuple. Et l'avenir de ces deux groupes est bien différent: «Tous ceux qui espèrent en toi ne seront pas déçus, mais seront déçus les traîtres, avec leurs mains vides» (v. 3).

¹ Cf. A. Deissler, *Zwölf Propheten III. Zefanja. Haggai. Sacharja. Maleachi*, Echter, Würzburg 1988, p. 296.

² Cf. *Theologisches Wörterbuch zum Alten Testament*, herausgegeben von H.-J. Fabry und H. Ringgren, Band VI, Kohlhammer, Stuttgart - Berlin - Köln, 1989, col. 247ss. Cf. aussi J. Lust - E. Eynikel - K. Hauspie, *A Greek-English Lexicon of the Septuaginta*, Part II, Deutsche Bibelgesellschaft, Stuttgart 1996, p. 392.

³ Sur l'utilisation de la première personne « je retrancherai », cf. D. Barthélemy, *Critique textuelle de l'Ancien Testament. Tome 3. Ezéchiel, Daniel et les 12 Prophètes*, Editions universitaires - Vandenhoeck & Ruprecht, Fribourg - Göttingen 1992, p. 976s.

Dans la strophe suivante (vv. 4-7), le poète revient sur sa prière. Il demande à Dieu de lui indiquer le bon chemin à suivre et de l'accompagner sur ce chemin. Cela est indispensable pour le poète. En effet, depuis sa jeunesse, le poète a vécu des errements, il s'est révolté contre Dieu. Mais, maintenant, en demandant le pardon, il met sa confiance dans les tendresses et dans l'amour qui sont les caractéristiques fondamentales de Yhwh.

Ces caractéristiques de Dieu sont développées dans la troisième strophe (vv. 8-11). En elle, Dieu est présenté comme celui qui guide les errants et « ceux qui sont humbles et doux ». Il s'agit des personnes conscientes de leurs limites et qui ne s'imposent pas sur les autres, des personnes qui s'engagent pour vivre la fidélité à l'alliance. Et les sentiers sur lesquels Yahvéh guide ces personnes, « tous les sentiers de Yhwh sont amour et vérité ».

A la fin de cette strophe et au centre du poème (v. 11)⁴, l'auteur revient sur sa prière. Avec une forme d'impératif, il demande à Dieu le pardon. Pour sa requête, il peut s'appuyer seulement sur « le nom » de Dieu qui est amour, générosité, pardon.

Dans la suite du psaume, nous avons encore deux strophes. La première (vv. 12-14) nous donne le portrait idéal de l'homme : il respecte profondément Dieu et Dieu lui confie ses secrets et son alliance. A lui seront données des nuits heureuses et le don de la terre.

En passant à la strophe finale (vv. 15-21), le poète déclare à nouveau sa confiance en Dieu : « il me sortira du piège où je suis » (v. 15). Ensuite il décrit à Dieu cette situation pénible qu'il est en train de vivre et lui demande d'intervenir : « Prends soin de mon âme et délivre-moi [...] car en toi, j'espère ».

Une dernière remarque. Comme le psaume lu dimanche passé, le psaume 25 est un psaume alphabétique : en lisant la première lettre de chaque verset, on retrouve - avec de petites omissions⁶ - l'alphabet hébreu, de la première lettre à la dernière. Mais, à la fin du psaume, le poète ajoute un dernier verset (v. 22). Ici, il prie pour l'ensemble d'Israël, qu'il considère comme une communauté de pauvres qui sont, comme lui, dans l'angoisse : « Dieu, libère Israël ! Libère-le de toutes ses angoisses ».

Psaume 25

¹ De David.

Vers toi, Yhwh, j'élève mon âme.

² Mon Dieu, j'ai mis ma confiance en toi :
ne me laisse pas déçu.

Que mes ennemis n'exultent pas à mon sujet !

³ Tous ceux qui espèrent en toi ne seront pas déçus,
mais seront déçus les traîtres, avec leurs mains vides.

⁴ Fais-moi connaître, Yhwh, tes chemins,
enseigne-moi tes routes.

⁵ Conduis-moi sur le chemin de ta vérité
et enseigne-moi, car toi, tu es le Dieu qui me sauve.
En toi, j'espère tous les jours.

⁶ Souviens-toi, Yhwh, de tes tendresses et de ton amour,
car ils sont depuis toujours.

⁷ Des errements de ma jeunesse et de mes révoltes ne te souviens pas.
Dans ton amour, toi, souviens-toi de moi,
à cause de ta bonté, Yhwh.

⁸ Bon et juste est Yhwh,

⁴ Cf. J.-L. Vesco, *Le psautier de David traduit et commenté*, Cerf, Paris 2006, p. 265.

⁵ Cf. *ibidem*, p. 259, note 1.

⁶ Cf. G. Ravasi, *Il libro dei salmi, Commento e attualizzazione*. Vol. I (Salmi 1-50), EDB, Bologna 1985, p. 465s.

c'est pourquoi il montre aux errants le chemin.
⁹ Il guide sur la juste route ceux qui sont humbles et doux,
aux humbles et doux il apprend son chemin.
¹⁰ Tous les sentiers de Yhwh sont amour et vérité,
pour ceux qui observent son alliance et ses témoignages.
¹¹ A cause de ton nom, Yhwh,
pardonne ma faute, elle est abondante !

¹² Quand un homme respecte profondément Yhwh,
celui-ci lui montre le chemin à choisir.
¹³ Son âme passera des nuits heureuses,
et sa descendance possédera la terre.
¹⁴ Ses secrets, Yhwh les confie à ceux qui le respectent profondément,
il leur fait connaître son alliance.

¹⁵ Mes yeux sont constamment vers Yhwh,
oui, il me sortira du piège où je suis.
¹⁶ Tourne-toi vers moi et fais-moi grâce,
car je suis seul et malheureux.
¹⁷ Mes angoisses m'envahissent ;
délivre-moi de mes anxiétés !
¹⁸ Ma misère et ma peine, regarde-les,
et enlève tous mes errements !
¹⁹ Regarde mes ennemis si nombreux,
et avec quelle haine et quelle violence ils me détestent.
²⁰ Prends soin de mon âme et délivre-moi !
J'ai fait de toi mon refuge, ne me déçois pas !
²¹ Intégrité et droiture me préservent,
car en toi, j'espère.
²² Dieu, libère Israël !
Libère-le de toutes ses angoisses!

Deuxième lecture

Dans l'Évangile, Matthieu nous présente Jésus qui, dans son activité, est refusé. De lui on dit : « Cet homme pense seulement à manger et à boire ! Il est l'ami des employés des impôts et des pécheurs » (11,19). Et les villes de Galilée, Corazin, Bethsaïda et Capernaïm, tout en voyant les actes surprenants accomplis par Jésus, refusent de changer leur façon de vivre et ne veulent pas mettre en lui leur confiance (11,20-24).

Après ce tableau négatif, Matthieu nous montre Jésus dans sa relation avec celles et ceux qui l'accueillent. Ces personnes sont des « petits », les gens du peuple, des gens sans formation, qui ne connaissent pas la 'loi' établie par les écoles des savants. Et ces « petits » accueillent Jésus parce que le Père s'est révélé à eux. Eux, et non les abashingantahe et les savants, sont les privilégiés du Père dans son projet de révélation.

Dans la suite du texte, Jésus évoque sa relation avec le Père. Il s'agit d'une relation intime : le Père et le Fils, le Fils et le Père. Mais cette relation unique s'ouvre à d'autres : « Nul ne connaît le Fils si ce n'est le Père, et nul ne connaît le Père si ce n'est le Fils, et celui à qui le Fils veut bien le révéler » (v. 27).

Enfin, dans la partie finale du texte (vv. 28-30), cette relation entre Jésus et les « petits » devient une invitation : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués ». Sur ces personnes pèse le fardeau des normes créées par les interprètes de la 'loi'. Au contraire, Jésus leur présente un message de libération, un message qui les rassure. Il suffit de devenir comme lui, qui est

« doux et humble de cœur ». C'est ainsi qu'on peut s'ouvrir à une vie sereine, à une relation sereine avec Dieu, et « trouver le repos ».

De l'Évangile selon Matthieu (11,25-30)

²⁵ En ce temps-là, Jésus prend la parole et dit : « Je te célèbre, Père, Seigneur du ciel et de la terre. En effet, ce que tu as caché aux abashingantahe et aux savants, tu l'as révélé aux petits.

²⁶ Oui, Père, c'est ainsi que tu en as disposé dans ta bienveillance.

²⁷ Tout m'a été remis par mon Père. Nul ne connaît le Fils si ce n'est le Père, et nul ne connaît le Père si ce n'est le Fils, et celui à qui le Fils veut bien le révéler.

²⁸ Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés irrémédiablement de très lourds fardeaux, et je vous donnerai du repos. ²⁹ Prenez sur vous mon joug et laissez-vous instruire par moi, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour vous-mêmes. ³⁰ Oui, mon joug est facile à porter et mon fardeau léger ».

Prière d'ouverture

Que vienne ce roi, qu'il continue toujours à venir :
seuls, nous sommes incapables de nous sauver,
seuls, nous ne ferons jamais la paix :
nous la voulons mais nous en sommes incapables.
Que vienne, ce roi, à briser chaque arc de guerre,
à enlever, du fond de nous-mêmes, les racines de nos convoitises,
à libérer chaque cœur du besoin de posséder.
Alors, nous pourrions finalement chanter à la joie :
shalom pour tous les peuples ;
et alors tu seras vraiment venu, Seigneur. Amen⁷.

Prière finale : Ô toi, notre grande tendresse

Tu es le bien, tout le bien, le bien suprême,
Seigneur Dieu, vivant et vrai.
Tu es amour et charité, tu es sagesse, tu es humilité.
Tu es patience. Tu es sécurité.
Tu es le repos. Tu es la gaieté et la joie.
Tu es justice et tempérance.
Tu es richesse et surabondance.
Tu es la beauté. Tu es la douceur.
Tu es notre abri, notre gardien, notre défenseur.
Tu es la force.
Tu es la fraîcheur.
Tu es notre foi.
Tu es notre grande douceur.
Tu es notre vie éternelle,
Grand et admirable Seigneur,
Dieu tout-puissant,
bon Sauveur plein de miséricorde⁸ [François d'Assise : 1181-1226]

⁷ D. M. Turoldo - G. Ravasi, «Nella tua luce vediamo la luce ». *Tempo ordinario, solennità del Signore, feste dei Santi. Commento alle letture liturgiche*, San Paolo, Cinisello Balsamo (MI) 2004, p. 93.

⁸ *Le grand livre des prières. Textes choisis et présentés* par C. Florence et la rédaction de Prier, avec la collaboration de M. Siemek, Prier - Desclée de Brouwer, Paris 2010, p. 192s.